



Denis MacShane,
ex-ministre de Tony Blair, sera ce mardi à Uni Dufour
Monde, page 17

Pierre Fuhrer,
l'homme qui accorde les pianos des plus grands interprètes
Culture, page 20



Suisse

Monde
Economie
Culture
La der

LUCIEN FORTUNATI

Succession Leuthard

L'idée d'un ticket «femmes» progresse au sein du PDC

Heidi Z'graggen séduit, quand Peter Hegglin déçoit. L'Uranaise pourrait doubler le Zougais et défier Viola Amherd en finale

Florent Quiquerez Berne

S'il y a un parti à qui on ne peut pas faire la morale sur la représentation des femmes au Conseil fédéral, c'est bien le PDC. Voilà douze ans que son unique siège est occupé par Doris Leuthard. Or les démocrates-chrétiens pourraient bien lancer un ticket 100% féminin pour succéder à l'Argovienne. La décision tombera ce vendredi, à l'issue des auditions par le groupe PDC. Les parlementaires devront dire qui de Viola Amherd (VS), Heidi Z'graggen (UR), Elisabeth Schneider-Schneiter (BS) ou Peter Hegglin (ZG) ils envoient dans le sprint final.

«Je pense vraiment qu'on peut retenir uniquement des femmes sur le ticket, réagit la conseillère nationale Christine Bulliard-Marbach (PDC/FR). Pas pour des raisons de quotas, mais parce que les compétences sont là. Un ticket féminin, ce serait merveilleux.» Un avis que partage Kathy Riklin (PDC/ZH): «Deux femmes - ou pourquoi pas trois - ce serait bon pour l'image du parti. D'autant plus que nous avons de très bonnes candidatures. Il y a assez d'hommes - et accessoirement avec une base agricole - au Conseil fédéral.» Une façon de tacler l'ancien paysan Peter Hegglin. La Zurichoise sent-elle le groupe PDC prêt à voter un ticket féminin? «C'est possible.»

Z'graggen, la décomplexée
Du côté des hommes du PDC, on n'exclut pas ce scénario. «C'est très ouvert», commente Martin Candinas (GR). «J'ai l'impression que Viola Amherd est quasi assurée d'être sur le ticket. Par contre, je n'ai aucune certitude sur qui va l'accompagner, reconnaît le sénateur valaisan Jean-René Fournier. Le choix sera fait sans pression. Car après avoir eu Doris Leuthard en 2006 et Ruth Metzler en 1999, nous sommes le parti le plus libéré sur la question des femmes au Conseil fédéral.»

L'élément qui rend la thèse du ticket féminin crédible? La campa-



La conseillère d'État uranaise Heidi Z'graggen (à gauche) peut-elle devancer le seul candidat masculin encore en course? La vice-présidente du groupe PDC, Viola Amherd (à droite), semble quant à elle assurée de figurer sur le ticket. KEYSTONE

gne des différents candidats. Ces dernières semaines, la cote du sénateur zougais Peter Hegglin a baissé, alors que celle de Heidi Z'graggen, la conseillère d'État uranaise, est remontée. Elisabeth Schneider-Schneiter, elle, semble déjà hors course.

«Peter Hegglin manque de charisme et reste monothématique sur les questions de finances, regrette un élu du parti sous couvert d'anonymat. En plus, il a été moqué pour ses connaissances linguistiques. En face, Heidi Z'graggen se la joue beaucoup plus décomplexée. Elle n'a peur de rien et est en train de surprendre son monde, un peu à la façon d'un Pierre Maudet l'an dernier.» Un collègue partage son analyse:

«Ce n'est pas une question de quotas. Nos candidates ont les compétences»



Christine Bulliard-Marbach
Conseillère nationale (PDC/FR)

«Heidi Z'graggen fait beaucoup parler d'elle. Elle y est certes contrainte car les conseillers d'État sont moins connus à Berne, mais elle réussit à se donner une image sympathique. En plus, elle a l'avantage de permettre à deux régions de retrouver le Conseil fédéral. Comme Peter Hegglin, elle est de Suisse centrale, mais elle a, comme Viola Amherd, la légitimité de représenter l'arc alpin.»

Une stratégie risquée

La tournure des événements ravit Babette Sigg, présidente des femmes PDC. «Nous avons toujours demandé qu'il y ait au moins deux candidates sur le ticket, afin qu'une soit élue. S'il n'y a que deux femmes, c'est encore mieux!»

«Il y a assez d'hommes avec une base agricole au Conseil fédéral»



Kathy Riklin
Conseillère nationale (PDC/ZH)

Alors qu'elle prépare des candidatures féminines depuis plus d'une année, comment expliquer que les hommes soient presque absents de la course? «Plusieurs papables masculins, à l'image de Martin Candinas (GR) ou de Pirmin Bischof (SO), ont mis en avant le fait qu'ils avaient des enfants en bas âge et qu'ils voulaient leur consacrer du temps, rappelle Babette Sigg. Ce discours que l'on entend normalement plutôt du côté des femmes montre que le PDC n'est pas le bastion conservateur que certains décrivent. Ça me fait d'autant plus plaisir.»

Reste que l'option d'un ticket uniquement féminin n'est qu'un scénario parmi d'autres. «Aujourd'hui encore, je pense que le

«Nous sommes le parti le plus libéré sur la question des femmes»



Jean-René Fournier
Conseiller aux États (PDC/VS)

fauteuil de Doris Leuthard se jouera entre Viola Amherd et Peter Hegglin. Il faut garder à l'esprit que ce dernier fait partie du «club» des conseillers aux États, explique un élu influent. Sans oublier que les sénateurs PDC sont plutôt des machos.»

Une des élues soutenant Viola Amherd craint carrément l'entourloupe. «Certains pourraient être tentés de placer Heidi Z'graggen sur un ticket à deux ou à trois pour fragiliser les chances de Viola Amherd, afin d'éparpiller les voix.» Elle résume la situation ainsi: «Si le ticket féminin est la meilleure solution pour avoir une conseillère fédérale, il n'est pas la stratégie idéale pour faire élire notre candidate la plus compétente.»

«Certains hommes ont renoncé car ils ont des enfants en bas âge»



Babette Sigg
Présidente des femmes PDC

Course au PLR

Karin Keller-Sutter tue la concurrence

«Au moins, le PDC offrira un choix. Ce n'est pas comme le PLR, qui cherche des candidats de décoration pour faire élire sa favorite.» Cette déclaration d'un élu résume assez bien les deux courses au Conseil fédéral qui se jouent en même temps, mais avec des profils diamétralement opposés. Le groupe PLR se réunit vendredi pour décider qui figurera sur le ticket pour succéder à Johann Schneider-Ammann. Une chose paraît évidente: Karin Keller-Sutter participera au sprint final, elle dont toute la Coupole prédit déjà l'élection le 5 décembre. Qui accompagnera la Saint-Galloise? «Le ticket unique n'est pas abandonné, estime le sénateur Raphaël Comte (NE). Présenter un seul nom risquerait de froisser les autres partis, mais le groupe peut aussi vouloir dire clairement quel est son candidat favori - et Karin Keller-Sutter est sans doute en pole position.»

Si le groupe retient deux noms, le Neuchâtelois reconnaît que le sénateur Hans Wicki (NW) a une longueur d'avance sur Christian Amsler, le ministre schaffhousois de l'Éducation. «Le fait d'être à Berne reste un avantage.» Le ticket à trois, lui, semble exclu. «Je ne pense pas que le parti décidera de la même stratégie que pour la succession Burkhalter, anticipe le sénateur Olivier François (PLR/VD). Nous étions dans une situation très particulière.» Voit-il plutôt Wicki ou Amsler défier Karin Keller-Sutter? «J'ai beaucoup de plaisir à travailler avec Hans Wicki, raconte le Vaudois. Nous échangeons et dialoguons beaucoup. Christian Amsler, je le connais moins. J'attends de le découvrir lors de la présentation des candidats à Yverdon. Mais les auditions devant le groupe seront cruciales.»

Y aurait-il encore du suspense? À Berne, il n'y a pourtant qu'un scénario qui tourne en boucle: un ticket Keller-Sutter - Wicki. **F.QZ**